

L'aile de la voyelle

Achour Ouamara

Oubliez la côte subalterne des origines.
 Oubliez Sarah, Rebecca,
 Lalla Khadija, Fatima,
 Sainte-Marie La Vierge.
 Oubliez mères et épouses.
 Oubliez les ventres sacrés.
 Ne cherchez plus à convaincre.
 Du reste, qui convaincre ?
 L'homme à la naissance glorifiée ?
 Le prêcheur enivré de sourates ?
 Le législateur qui statue sur nos mères pour les *codifier* ?
 Il n'est d'affranchissement réel que celui qui
 Substitue drastiquement aux désirs de gynécée
 La passion de l'égalité sororale.
 Il n'est de promesse abrogeante que celle qui
 Oppose didactiquement aux prescriptions célestes
 Nos exigences terrestres.
 Il n'est de Demain radieux que celui qui
 Ose l'audace d'une rupture franche face à
 Une société chargée de tant d'années inégales.
 Et coupables !
 Et si, dans ce cas d'espèce, toutes
 Les querelles de nos ancêtres nous paraissent vaines,
 Les nôtres sont condamnées à être fécondes, ou
 Nous laisserions lâchement
 Notre indignité en héritage à nos enfants.
 Il nous reviendra donc d'
 Opposer aux sermons des *fatwas*
 Le serment de désobéissance, de
 Répondre aux injustes prestations masculines par
 De farouches protestations, de
 Frotter à l'ortie le sceau discriminatoire du législateur, et
 Le ranger sans recours au magasin des registres honteux.

Ni fiancée vierge, ni épouse féconde.
 Etre et non avoir.
 Citoyenne et non domestique.
 Levier et non accessoire.
 Non ! La Femme n'est pas l'avenir de l'Homme.
 Elle est mesure d'aujourd'hui,
 Mesure de notre incommensurable.
 Elle n'est plus marge des marges.
 Elle est centre des centres,
 Le plein de notre béance.
 Vacillement de notre mâlitude.
 Elle est voyelle sans qui
 La consonne est orpheline.
 Et nous, sans *elle*, nous sommes manqués.
 Pourtant, nous en faisons l'ennemie familiale,
 Cible de notre pathos.
 Religieux.
 Coutumier.
 Ancestral.
 La *femme sauvage* nous effraie, et
 Nous avons mal à notre virilité agonisante.
 Surtout n'invoquons plus nos mères !
 Les ventres qui nous portèrent nous exhèrèdent de
 La parole lactée.
 Interrogeons plutôt nos abîmes d'infamie,
 Nos manquements que nous érigeons en
 Règles d'honneur canonique.
 Alors, que reste-t-il pour notre commun salut ?
 Apposer le scellé sur la bière de nos privilèges.
 Mettre à bas le cloître pour le dehors reconquis.
 Transformer la moitié en part entière.
 Céder la force altièrè pour une tranquille altèrité.
 Poser à jamais une stèle sur l'odieuse tutelle.
 Car l'horizon est commun ou ne sera pas. ■